

DVD

réalisés à partir des
témoignages recueillis
par l'Association MPV

Mémoire et Patrimoine Vivant - 10, rue de la Commanderie - 91100 Corbeil-Essonnes - SIRET : 508 330 834 00021
Téléphone : 06 83 01 25 80 – Courriel : contact@asso-mpv.com – Site : www.asso-mpv.com



1 - LA RIVIÈRE ESSONNE ET SES MOULINS – LES GRANDS MOULINS DE CORBEIL



Henri Guerton évoque ses grands-parents qui, à Ormoy récoltaient la tourbe avant 1865. **Karine Berthier** et **Paul Benoit** ont étudié les caractéristiques de la rivière de l'Essonne qui ont permis la naissance du bassin industriel de Corbeil-Essonnes. **Jean Bouissou** dont le père était gardien à la papeterie Darblay a passé son enfance dans cette propriété sur l'Essonne et dans les marais qui étaient une véritable réserve de pêche et de chasse. **Léon Feugeas** fut recruté en 1947 par Louis Mercier aux Grands Moulins de Corbeil, il y fit toute sa carrière. Situés sur le confluent de l'Essonne et de la Seine à l'emplacement de l'Ancien Moulin du Roi, proche du château, les Grands Moulins de Corbeil ont joué depuis longtemps un rôle économique de premier plan. Passer des sacs de 100 kilos portés à dos d'homme par les débardeurs et les coltineurs au stockage en vrac des grains et de la farine fut une véritable révolution.

Référence : **100206** - Durée : **43 min.**

2 - LES PAPETERIES DARBLAY À CORBEIL- ESSONNES - Stanislas Darblay - Etienne Mainfroy – Guy Rougerie - 1/3



Depuis le 15ème siècle et peut-être avant, Essonnes fut avec Troyes le site papetier le plus ancien de France. Nicolas, Louis Robert y inventa la fabrication du papier en continu révolutionnant ainsi cette branche industrielle et permettant un développement foudroyant de la presse et du livre.

En 1867, reprenant une papeterie très moderne, hélas ruinée par deux incendies successifs, la famille Darblay la racheta et en fit la 1ère papeterie du monde vers 1900.

Stanislas Darblay, **Etienne Mainfroy**, ancien directeur de cette entreprise et **Guy Rougerie** évoquent cette épopée.

Référence : **151207** - Durée : **56 min.**

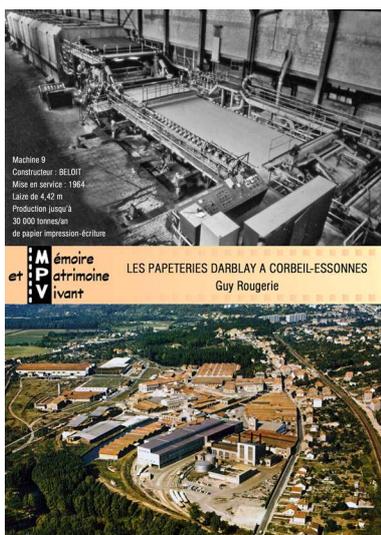
3 - LES PAPETERIES DARBLAY À CORBEIL-ESSONNES - Mémoires d'employés – 2/3



Fernande Boucholzer entre en 1931 comme trieuse de feuilles. Elle y fera toute sa carrière jusqu'à son licenciement en 1976. Scolarisée à l'école de la papeterie, sa famille habita les « cités Darblay » à Villabé où un jardin de 500m² était affecté à chaque logement. **Christian Roblou** entre « chez mon oncle » comme on disait quand on travaillait « au hangar » à Villabé en 1949. Les conditions de travail étaient particulièrement pénibles. Il fallait aussi aller au port des Bas-Vignons pour réceptionner la pâte à papier transportée par péniches depuis Rouen. **Henri Guerton**. Son Grand-père a travaillé à la papeterie 12 heures par jour de 1870 à 1924 jusqu'à sa retraite à 71 ans. Henri est entré chez Darblay en 1918 à Chantemerle. Il y avait alors l'atelier des toiles métalliques (fermé en 1936), une fonderie (fermée en 1951) et l'usine des feutres (fermée en 1960). Dès 1945, Henri devint contremaitre de l'atelier menuiserie de la papeterie à Essonnes.

Référence : **061103** - Durée : **27 min.**

4 - LES PAPETERIES DARBLAY À CORBEIL-ESSONNES - Guy Rougerie – 3/3



Guy Rougerie fut responsable de la sécurité et de la formation de l'usine d'Essonnes. Ayant monté une imprimerie probablement dans les locaux où Nicolas Louis Robert avait installé sa maquette qui lui permit d'inventer la fabrication du papier en continu, il fut le dernier occupant de la papeterie. Ce bâtiment du 18ème siècle n'a malheureusement pas été sauvé. Guy a vécu les dernières années de cette prestigieuse entreprise avec de grands espoirs et de grandes déceptions. C'est en 1997 que l'activité industrielle cessa définitivement.

Référence : **061104** - Durée : **37 min.**

5 - L'IMPRIMERIE CRÉTÉ À CORBEIL-ESSONNES - Mémoires d'imprimeurs – 1/2



Claude Choffat. Entré comme apprenti à l'atelier photo en 1940, il n'y revint qu'après la guerre. **Maurice Sallet** est entré à 13 ans chez Créte où il fit toute sa carrière. Il se rappelle de ce fameux banquet de 1929 célébrant le centenaire de l'entreprise. Il précise que de 1871 à 1978 plusieurs membres de la famille y ont travaillé sans interruption. **Marcel Sallet** se souvient qu'en 1935, on installait encore les plaques de photogravure sur le toit de l'atelier pour les insoler **François Verdier**. Responsable de la commandite des correcteurs, il en explique le fonctionnement très particulier ainsi que les attributions et le rôle du « Prote ». **Jean Carpentier** est entré le 18 octobre 1948. Il raconte l'extraordinaire évolution des machines à partir de 1960 construites à Corbeil-Essonnes. Il a connu la transition entre « la vieille dame de briques roses » et l'usine moderne occupée aujourd'hui par Hélio-Corbeil.

Référence : **061105** - Durée : **57 min.**

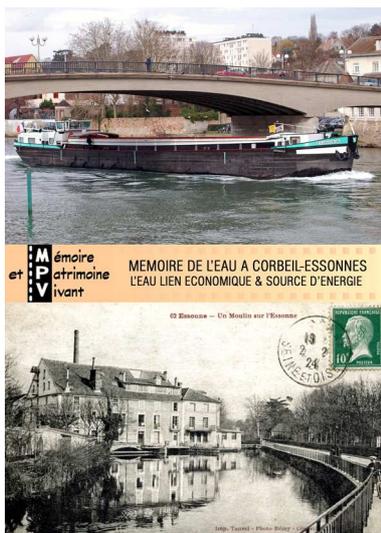
6 - L'IMPRIMERIE CRÉTÉ À CORBEIL-ESSONNES - Les représentants du Personnel – 2/2



Daniel Barré est entré en 1959. Très vite il adhère la CGT dont il va devenir un des animateurs. **Claude Chaillou** y a travaillé de 1959 à 1973. Lui aussi a milité à la CGT (1700 adhérents sur 2200). Il est Conseiller municipal et jouera un rôle dans les négociations entre la Municipalité et l'Entreprise. « En 1968, nous n'avions aucune inquiétude pour Créte » dit-il. **Raymond Welker** entre le 18 Août 1946. Il s'engage à la CFTC. « L'ambiance était bon enfant mais avec la crise de 1972 tout a beaucoup changé ». **Jean Lamotte** entre en 1952 et adhère à la CFDT en 1962. « La CGT était très largement majoritaire mais au fil des années la CFDT a trouvé sa place au sein de l'entreprise. » **François Verdier** entre le 1er juillet 1946 comme correcteur au service composition. En 1968, il devient Président de la CGC (cadres). « La fusion Chaix-Desfossés-Créte fut un échec » dit-il.

Référence : **061106** - Durée : **38 min.**

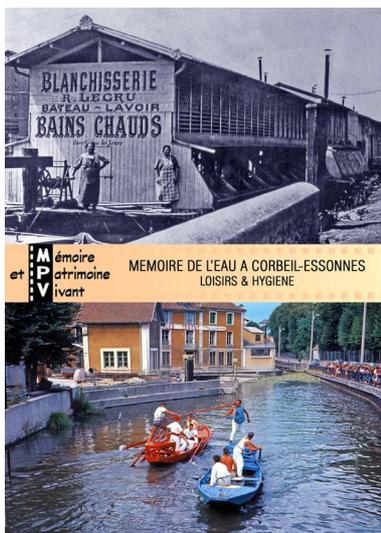
7 - MÉMOIRE DE L'EAU À CORBEIL-ESSONNES – L'eau lien économique et source d'énergie



Mme **Flamme**, MM. **Guerton, Hervieux, Klein, Leroy, Lesueur, Rougerie, Rubens-Duval, Sallet, Sigot, Terra, Thibault** soulignent l'importance de l'eau à Corbeil-Essonnes : La Seine pour la navigation, l'Essonne pour son énergie et son utilisation dans toutes les entreprises traditionnelles de la ville. En 1945, le halage des péniches existait encore avec les mulets, parfois avec 5 ou 6 hommes. Le port était alors sur la rive droite et recevait les remorqueurs à vapeur qui à l'approche des écluses indiquaient le nombre de péniches remorquées par autant de coups de sifflet. Le « Toueur » se tractait à partir de la chaîne installée au fond de la Seine. Sur l'Essonne plusieurs moulins existaient encore avant et après la guerre.

Référence : **100208** - Durée : **56 min.**

8 - MÉMOIRE DE L'EAU À CORBEIL-ESSONNES – Loisirs & Hygiène



Le bateau-lavoir : Madame **Dubois** se rappelle du bateau-lavoir que tenait sa grand-mère.

Les joutes : **Christian Roblou** a assisté aux combats de joutes qui se pratiquaient sur l'Essonne sur le plan d'eau de l'usine Testut.

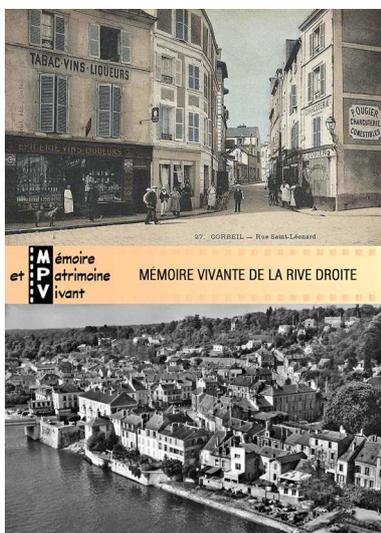
La pêche : **Luc Hervieux** participe au halage des péniches et évoque les nombreuses barques de pêche qui jalonnaient les bords du fleuve.

Les loisirs : Monsieur **Rubens-Duval** parle de tous ces gens qui le dimanche venaient canoter sur la Seine.

La baignade : Madame **Menut** fut responsable avec son mari de l'ancienne baignade située sur les bords de la Seine. **Martine**, leur fille, qui fut la plus jeune nageuse de France évoque son enfance à la baignade.

Référence : **100210** - Durée : **33 min.**

9 - MÉMOIRE VIVANTE DE LA RIVE DROITE



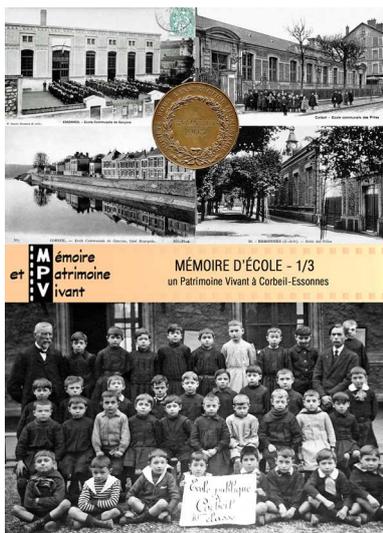
A Corbeil, sur chaque rive de la Seine, deux quartiers bien différents s'étaient développés. C'est l'histoire du quartier de la Rive droite que nous allons vous raconter grâce aux témoignages de plusieurs de ses habitants et grâce aussi aux dialogues qu'une fille et un garçon ont eu avec un étrange personnage que vous allez découvrir.

Les témoins : Mesdames **Darnil, Reine Dubois, Flamme, Jacqueline Lesueur**.
- Messieurs : **Raoul Besnard, Emile Klein, Michel Leroy, Bernard Lesueur, Maurice et Marcel Sallet**.

La voix de Léonard : **Dominique Mégrier**. Les enfants : **Anne-Julie Bazin et Ugo Noury**.

Référence : **061109** - Durée : **33 min.**

10 - MÉMOIRE D'ÉCOLE À CORBEIL- ESSIONNES – 1/3

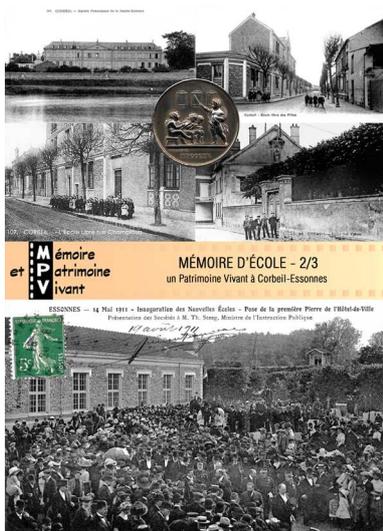


Les élèves se souviennent : Nous retrouvons les bancs de l'école, le tableau noir et sa craie, la plume Sergent-Major et son encre violette ainsi que bien d'autres souvenirs grâce aux témoignages de **Alban Mattiello, Albert Ballet, Reine Dubois, Marguerite Bissonnier, Jacqueline Gondoin, Paulette Cavailler, Jacques Personnat, Claude Goix, Michel Breteau, Léon Borteyrou, Bernard Rouyer.**

Le statut de l'enseignant à Corbeil-Essonnes au XXe siècle : D'anciens enseignants comme **Maxime Sautereau, Marc Terra, Jacqueline Gondoin, Jacques Personnat, Jeannine Rouyer** et **Léon Borteyrou** évoquent l'instituteur des années 1950, sa formation à l'école Normale d'instituteurs de Versailles pour le département de la Seine-et-Oise, les salaires différenciés selon l'affectation, l'évolution des effectifs par classe, les effets du baby-boom, la féminisation de la profession, la méthode « Piperlet » pour calmer les esprits

Référence : 161125 - Durée : 57 min.

11 - MÉMOIRE D'ÉCOLE À CORBEIL- ESSIONNES – 2/3



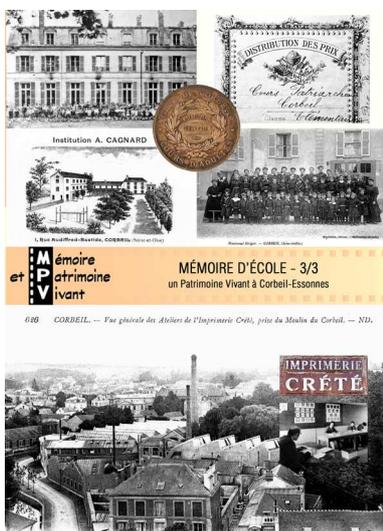
L'enseignement confessionnel à Corbeil-Essonnes : Témoins : Mesdames **Geneviève Brouchon, Paulette Cavailler, Jacqueline Lesueur.** Messieurs **Michel Ansart, Niels Arestrup, Michel Breteau, Léon Borteyrou, Jean Cadot, Albert Clément, Pierre Leray, Bernard Lesueur** et **Raymond Welker.**

L'école et le pouvoir : Depuis Abélard en passant par Jacques Bourgoïn, Ernest Féray, les frères Galignani, itinéraire de l'école jusqu'à nos jours à Corbeil-Essonnes.

Témoins : **Paulette Cavailler, Geneviève Brouchon, Jeannine Rouyer, Michel Ansart, Léon Borteyrou,** et **Jacques Personnat.**

Référence : 161126 - Durée : 56 min.

12 - MÉMOIRE D'ÉCOLE À CORBEIL- ESSIONNES – 3/3

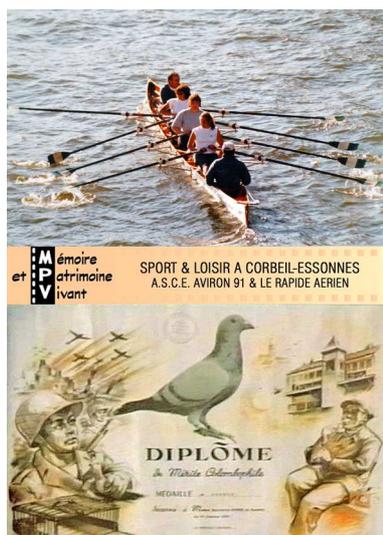


L'enseignement privé à Corbeil-Essonnes : Souvenirs des différents cours privés qui existaient dans la première moitié du XXème siècle. Témoins : Mesdames **Geneviève Brouchon, Paulette Cavailler, Gabrielle Dupond, Jacqueline Lesueur.** Messieurs : **Michel Ansart, Bernard Lesueur** et **Jacques Misset.**

Les écoles d'apprentissage au sein des usines de Corbeil-Essonnes : Durant une bonne partie du XXème siècle à Corbeil-Essonnes existaient de nombreuses écoles d'apprentissage : Papeteries Darblay, Imprimerie Crété, Decauville, Testut, IBM etc. Témoignages de Messieurs : **Pierre Béarn, Raoul Besnard, Pierre Blais, Christian Broguet, Marcel Cassé, Henri Guerton, Christian Roblou** et **Marcel Sauty.**

Référence : 100213 - Durée : 62 min.

13 – SPORT & LOISIR À CORBEIL-ESSONNES - A.S.C.E. Aviron 91 - Le Rapide Aérien



L'histoire de l'**A.S.C.E. Aviron 91**, anciennement Société Nautique de Corbeil-Essonnes évoquée lors d'un entretien avec **Jean Rouillon**, président du club. Sa fondation en 1920 due à Maurice Riquiez, alors Maire de Corbeil. En 1989 le club devient mixte. Les filles ont alors des résultats exceptionnels avec une vice-championne du monde et une participation à 2 olympiades. Jean Rouillon nous explique les méthodes d'entraînement et nous décrit les différents types de bateaux utilisés, l'embarcation reine étant le huit.

Le Rapide aérien, société colombophile, fondé en 1932 dont Madame **Henriette Giroux** devient présidente en 1972. Depuis 1981, Monsieur **Bernard Boutard** la remplace. Il nous explique comment fonctionne une société colombophile dont le pigeon voyageur croisement de biset et de palombe, est un oiseau capable de franchir 1000 à 1200 km dans la journée, avec une vitesse de 70 à 140 km/h suivant la distance et le vent.

Référence : **061128** - Durée : **28 min.**

14 - LES 90 ANS DE LA SAINT SPIRE



La St Spire est fondée le 29 octobre 1912. Elle est l'héritière des patronages qui eux existent officiellement depuis 1898. Ses fondateurs se réunissent au 18 rue Galignani. A l'époque l'esprit de ces mouvements est axé sur l'aspect revanchard, conséquence de la défaite de 1870. Les activités sont basées sur la gymnastique, la préparation militaire, le tir etc. Les premiers entraînements ont lieu au vélodrome (emplacement actuel du groupe d'habitations Dorman). En 1923 Monsieur Léon Mainfroy lui met à sa disposition l'emplacement du stade St Léon où un local est construit. L'apogée de la St Spire se situe dans les années 1923-1929. L'effectif actuel est de 190 personnes.

Témoins : **Michel Baillou, Paul Foulon et Germain Gryson.**

Référence : **100309** - Durée : **37 min.**

15 - LES 50 ANS DU CLUB DE JUDO

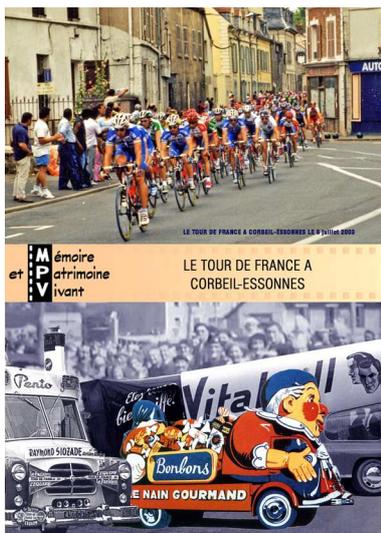


Le judo apparaît au Japon à la fin du XIXème siècle. Il est créé par Jigoro Kano et est issu du jiu jitsu. Il naît en France en 1935 apporté par Mikino-suke Kawaishi. Il arrive à Corbeil en 1954 amené par Bernard Pariset ex Champion d'Europe. Le premier tatami est installé au Chalet (une ancienne salle de bal). C'est un feutre récupéré aux Papeteries Darblay. Après un passage à Saintry, en 1970 le Palais des Sport de Corbeil-Essonnes l'accueille. Une deuxième salle est créée en 1986 aux Tarterêts. Aujourd'hui le club est constitué de 300 adhérents de 4 à 65 ans.

Témoins : **Jacques Noret, Jacky Fouquet, Madame Nonette, Jean Lamotte, Jean-Yves Lespert, Lucienne Braghini, Gérard Lepichon, Nadine Gally, Christophe Bigot, Pascal Demazeaux, Chantal Saurois, Marc Le Calvez et Alain Chamberlain.**

Référence : **110214** - Durée : **17 min.**

16 - LE TOUR DE FRANCE À CORBEIL- ESSONNES



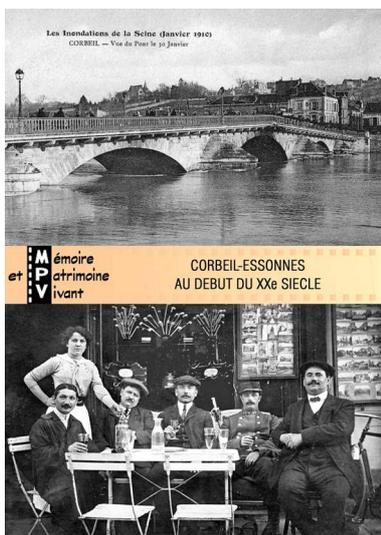
La première séquence de ces films anciens s'ouvre sur les courses cyclistes organisées dans les années 1950 autour des allées Aristide Briand.

Le 1^{er} août 1954, au cours de la 23^{ème} et dernière étape Troyes – Paris, le Tour de France traverse Corbeil-Essonnes. La seconde séquence montre la caravane publicitaire et les coureurs gravissant le boulevard Jean Jaurès pour prendre la direction de la N446.

En 2001, à l'occasion des festivités du cinquantième de la fusion, Corbeil-Essonnes est ville étape. La dernière séquence retrace les préparatifs et la journée du 29 juillet.

Référence : **061147** - Durée : **22 min.**

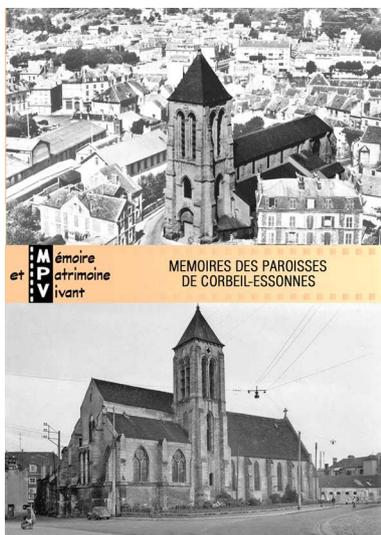
17 - CORBEIL- ESSONNES AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE



Messieurs **René Sigot**, né en 1906 et **Emile Klein**, né en 1902, en évoquant leurs souvenirs d'enfance, tracent un portrait du Corbeil du début du XX^e siècle. Ils racontent tour à tour l'aviateur qui pose son aéroplane sur « les champs à Mignon » occupés aujourd'hui par les immeubles de Montconseil, les différents bureaux de l'octroi, l'accent d'Essonnes, les vaches dans la « Prairie » qui séparait Corbeil et Essonnes, les laiteries et la fabrication du Brie de Melun, l'allumeur de réverbère et de nombreux autres métiers disparus, l'éclairage au pétrole et à la lampe Pigeon, les inondations de la Seine en janvier 1910, les fêtes foraines, la déclaration de guerre en août 1914.

Référence : **061123** - Durée : **33 min.**

18 - MÉMOIRE DES PAROISSES DE CORBEIL- ESSIONNES



Mémoire de Monseigneur Guy Herbulot (24/11/2000)

Monseigneur **Guy Herbulot** retrace l'histoire récente de l'évêché d'Evry-Corbeil au travers de sa nomination, de son installation à St-Germain-lès-Corbeil, du développement de la ville nouvelle d'Evry et de la construction de la cathédrale de La Résurrection.

Mémoire du Père Paul Guérin (11/02/2000)

Le Père **Paul Guérin** se souvient de son arrivée au presbytère de Saint-Spire en 1952. Il évoque le Père Racary, les sœurs de Saint-Vincent de Paul qui se dévouaient à l'hôpital, et ses visites au Saulchoir d'Etiolles, foyer intellectuel et spirituel.

Mémoire de Mme Simone Fritz et de M. Michel Fritz (07-1996)

Simone Fritz nous raconte ses souvenirs d'enfance et d'adolescente très liés à la paroisse Saint-Spire et aux « Enfants de Marie ». **M. Michel Fritz** nous parle de son père à la fois sacristain, bedeau et suisse à l'église Saint-Spire.

Référence : **061125** - Durée : **34 min.**

19 - MÉMOIRE DE FEMMES DE CORBEIL- ESSONNES



Mémoire et Patrimoine vivant
MEMOIRE DE FEMMES A CORBEIL-ESSONNES



Mme **Dubois** parle du bateau-lavoir basé au « port aux boulangers » sur la Rive Droite exploité par ses grands-parents.

Mme **Darnil** ancienne coiffeuse sur la rive droite évoque sa clientèle et parle des techniques de coiffure d'une époque révolue.

Mmes **Cosson** et **Faure** deux anciennes pensionnaires de l'orphelinat de la rue Champlouis se souviennent de leur enfance.

Mme **Moncany**, pionnière de la médecine du travail, se souvient de son beau père, qui chirurgien durant la première guerre mondiale opéra Guillaume Apollinaire.

Référence : **061126** - Durée : **37 min.**

20 - UN APERÇU SUR L'INDUSTRIE À CORBEIL- ESSONNES



Mémoire et Patrimoine vivant
UN APERÇU SUR L'INDUSTRIE A CORBEIL-ESSONNES



Stanislas Darblay parle de l'histoire de sa famille à travers l'évolution des Grands Moulins de Corbeil et des Papeteries d'Essonnes.

Marcel Cassé évoque sa vie consacrée à la Chapellerie et surtout à l'étude et à la conception de matériel de fabrication des chapeaux.

Albert Clément explique comment il en est venu à organiser la foire de Corbeil-Essonnes après la guerre.

Michel Ansart parle de l'entreprise Doittau où il fit toute sa carrière.

Référence : **061127** - Durée : **43 min.**

21 - QUELQUES ÉVÉNEMENTS DE LA VIE LOCALE DURANT LES ANNÉES 1990



Mémoire et Patrimoine vivant
QUELQUES ÉVÉNEMENTS DE LA VIE LOCALE DURANT LES ANNÉES 1990

Ce DVD rassemble une sélection de huit reportages sur des événements marquants au cours des années 1990 à Corbeil-Essonnes :

- 1 – « C'était la maison penchée », célèbre maison, sis rue du Trou Patrix.
- 2 - Inauguration le 7 novembre 1998 de la rénovation de la rue de Paris.
- 3 - La démolition de la tour 5 du quartier des Tarterêts.
- 4 - « Pour l'amour de l'art », exposition à la Commanderie St-Jean.
- 5 – Pose d'une nouvelle passerelle sur l'Essonne
- 6 – « ADH Œuvres EXPO », exposition, les 23 & 24 avril 1999
- 7 – Trophées Régionaux de la Robotique, le 13 mars 1999.
- 8 – « La Journée du Timbre » au Palais des Sports les 6 & 7 mars 1999.

Référence : **061129** - Durée : **30 min**

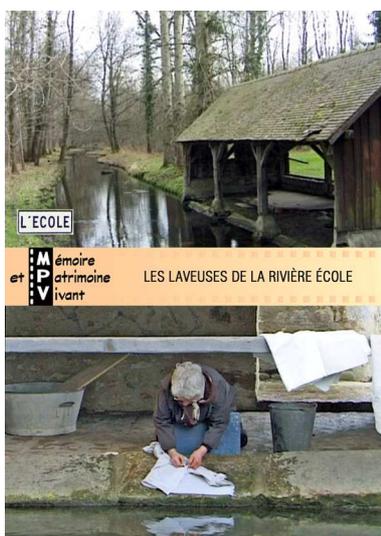
22 - UN PIONNIER DE L'AVIATION EN ESSONNE : ROLAND PAYEN



Notre premier « interviewé », à la création de notre Association. Il fait voler le 17 avril 1935, à Saclas près d'Etampes, le premier avion équipé d'une **aile Delta**, adoptée aujourd'hui sur tous les avions supersoniques civils ou militaires. C'est en observant les oiseaux qu'il en a eu l'idée. Grosses difficultés à faire admettre son projet, car les spécialistes de l'aviation n'y croyaient pas. En 1953, pour la 1ère fois au monde, il fait voler le premier avion prototype équipé d'un moteur à réaction et d'une aile Delta. Cet avion, le PA-49 « Katy », est exposé au musée de l'air au Bourget. Il a connu beaucoup d'anciens de « Latécoère » et avait rendez-vous avec Mermoz alors que celui-ci disparaît dans l'Atlantique Sud. Il a aussi étudié la reconstitution de nombreux avions précurseurs pour l'association Jean Salis.

Référence : **061131** - Durée : **68 min.**

23 - LES LAVEUSES DE LA RIVIÈRE ÉCOLE



Depuis très longtemps, la lessive représente une partie importante du travail des femmes.

Jusqu'au milieu du XXe siècle, le lavage du linge sale ne se faisait pas en famille mais au lavoir communal, lieu de rencontres essentiellement féminin. Selon Emile Zola, la laveuse sait tout du travail, de l'amour, de la vie, de l'approche de la mort de tous ceux dont elle lave le linge. Les lavoirs sont, dit-on, les hôtels de la médisance où se font et se défont les réputations. Aujourd'hui, en Essonne, les lavoirs sont devenus silencieux. Mais on trouve encore dans les villages des laveuses qui se souviennent de la dureté de ce travail et nous livrent ainsi une parcelle de leur vie d'autrefois.

Témoignages de **Cesira Landour** et **Denise Manière**.

Référence : **061133** - Durée : **13 min.**

24 - NOCES D'OR DE LA FUSION DE CORBEIL et ESSONNES

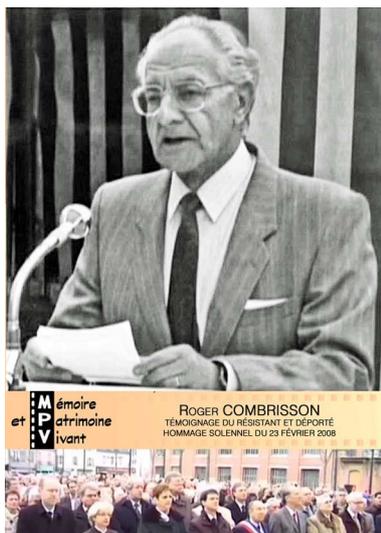


Les villes de Corbeil et Essonnes étaient séparées par « La Prairie » qui pendant plus de 700 ans fut le domaine des Chevaliers St-Jean- de-Jérusalem. A la Révolution, elle fut en partie occupée par l'industrie. Mais ce n'est qu'à la fin du 19ème siècle que la vente des terrains Féray permit son urbanisation. Plus rien ne séparait plus les deux villes. Le thème de « La Fusion » revenait régulièrement sans jamais aboutir. La municipalité de Corbeil était pour, la municipalité d'Essonnes était contre. Il fallut le décret du gouvernement d'Henri Queuille du 9 août 1951 pour régler cette question.

Témoignages de Mmes **Flamme**, **Darnil**, **Lesueur**, **Dubois**, et MM. **Sallet**, **Besnard**, **Leroy** et **Klein**

Référence : **061134** - Durée : **25 min.**

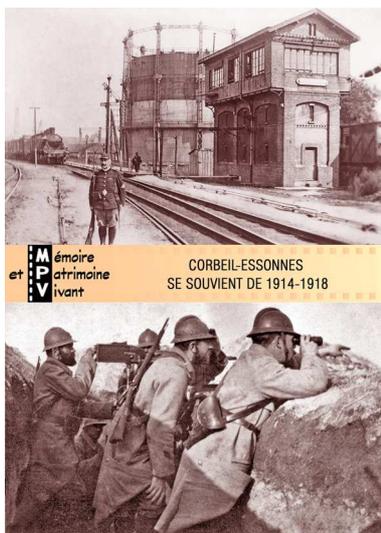
25 - TÉMOIGNAGE ET HOMMAGE À ROGER COMBRISSE



Roger Combrisson est né le 22 février 1922 au Châtelet-en-Brie (Seine-et-Marne). Il a 17 ans quand la guerre éclate l'obligeant à interrompre ses études au lycée Jacques Amyot de Melun. Il tient alors différents emplois aux PTT, à la SNCF, chez Dumez jusqu'en juin 1943, où pour échapper au Service du Travail Obligatoire, il prend la clandestinité en rejoignant un maquis savoyard. Rapidement arrêté sur dénonciation par un détachement SS, il est emprisonné à Saint-Jean-de-Maurienne puis déporté dans un camp de travail forcé à Chemnitz. Il y mène des actions et une propagande anti nazie qui lui valent un transfert au camp de concentration de Flossenbürg où Il survit dans un crescendo de l'horreur, continuellement aux prises avec la mort. Il fut libéré de cet enfer par l'armée américaine le 23 avril 1945.

Référence : **061140** - Durée : **90 min.**

26 – CORBEIL-ESSONNES SE SOUVIENT DE 1914-1918 suivi de l'HOMMAGE du 11 NOVEMBRE 1956



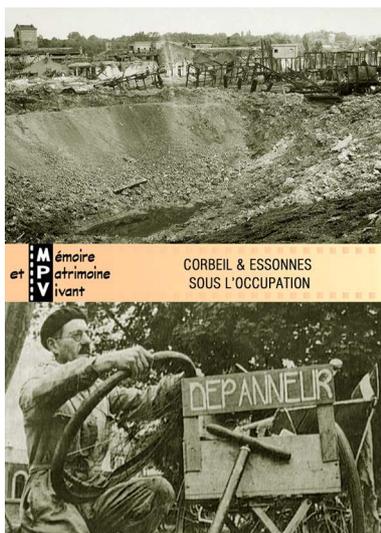
Jean-Michel FRITZ : M. Fritz raconte l'histoire de ses grands-parents qui, lorrains, ont dû s'enfuir précipitamment pour rejoindre Corbeil en 1914.

Emile KLEIN (1902 -1998) : Il raconte l'exode de 1870 de ses grands-parents et ses propres souvenirs d'enfance de 1914-1918 : la grosse bertha, la réquisition des chevaux, les tranchées à St-Germain-lès-Corbeil, les chants patriotiques. A la Pentecôte 1918, il se souvient des 7 morts à Corbeil, suite au bombardement du Cloître St-Spire. Et, enfin, de l'armistice du 11 Novembre 1918.

Madame GIROUX (1901 - 2001) : Elle a des souvenirs très nets de la guerre 1914-18 : du départ de son père, blessé à Verdun, sans nouvelles pendant 3 mois. A 13 ans, elle a de lourdes responsabilités car son père absent elle reste seule à savoir lire dans la famille.

Référence : **080315** - Durée : **33 min.**

27 – CORBEIL & ESSONNES SOUS L'OCCUPATION 1940-1944

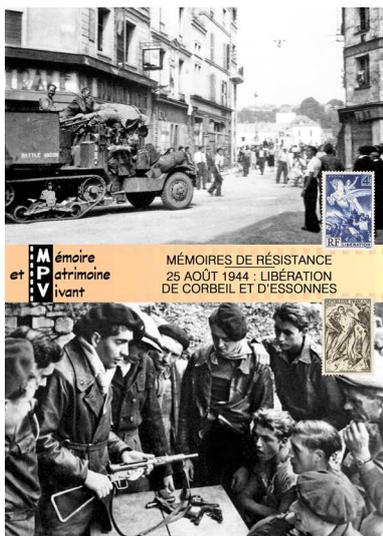


A la baignade, **Alice Menut** remplace son mari mobilisé. **Jacques Misset** est engagé dans la Défense Passive. Madame **Flamme** se rappelle du port du masque à gaz pour aller à l'école. **Geneviève Michel** parle de son mari fait prisonnier dans les premiers jours de la guerre. **Guy Mignon** est témoin de combats aériens. **Jeanine Foulon** montre un morceau de la passerelle sur l'Essonne de la rue de La Barre tombé près d'elle suite à son dynamitage par l'ennemi en repli.

Le 13 août 1944, les avions alliés bombardent les installations ferroviaires de l'avant gare de Corbeil et font sauter un train de munitions ennemi. **Christian Roblou**, **Pierre Blais**, **Marcel Cassé**, **Yves** et **Christian Leroy**, **Jacques Personnat** et **Michel Ansart** se souviennent de cet événement dramatique qui fera une trentaine de victimes et des dégâts considérables.

Référence : **080316** - Durée : **69 min.**

28 – MEMOIRES DE RÉSISTANCE - 25 AOÛT 1944 : LIBÉRATION DE CORBEIL ET D'ESSONNES

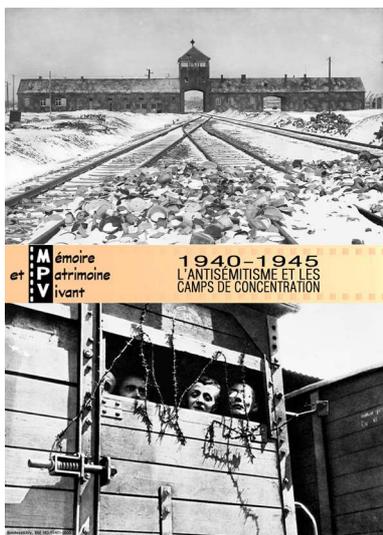


Mémoires de Résistance : Jean-Jacques Jardin, Odette Arrighi-Roger et Paulette Renault-Lechevalier évoquent leur engagement dans la Résistance à l'occupant et les conditions de leur détention et déportation.

25 août 1944 : Libération de Corbeil et d'Essonnes : Christian Roblou, Yves et Christian Leroy, Jean Cadot, Pierre Blais, Marcel Cassé, Marcel Sallet, Emile Klein, Paul Foulon, Jeanine Foulon et Jacques Oudet se souviennent de cette journée du 25 août 1944 qui vit la Libération de Corbeil & d'Essonnes.

Référence : 080317 - Durée : 76 min.

29 – 1940-1945 – L'ANTISÉMITISME ET LES CAMPS DE CONCENTRATION



Au cours de la 2ème guerre mondiale, des sommets d'inhumanité ont été atteints.

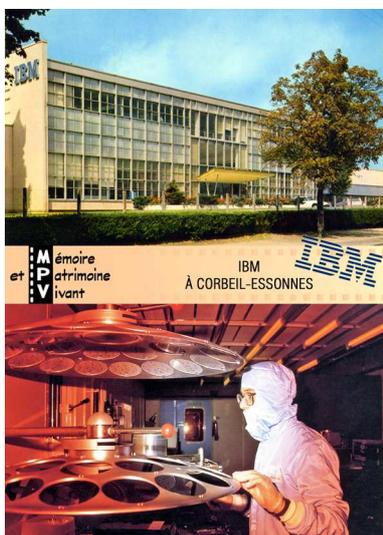
Avec le Nazisme, l'antisémitisme historiquement présent en France depuis des siècles, de souterrain qu'il était, devint institutionnel. Une entreprise de mort se mit en marche. Soudain des millions de juifs, tziganes, résistants de toute l'Europe souffrent et meurent dans les camps de concentration nazis. Le cauchemar ne prendra fin qu'avec l'avancée des alliés et la fin de la guerre le 8 Mai 1945.

Au cœur même de l'horreur, émergent des actes de courage, de dignité, de foi en l'Homme qui permettent de maintenir la tête hors de l'eau.

Témoignages de Odette Arrighi-Roger, Denise Caen-Combrisson, Paulette Renault-Lechevalier, Roger Combrisson et Serge Dassault.

Référence : 080318 - Durée : 60 min.

30 - IBM À CORBEIL- ESSONNES



C'est en 1914 qu'un petit groupe d'entreprises américaines se sont regroupées sous le sigle CTR où Thomas Watson fut recruté comme directeur général. L'objectif prioritaire était de bâtir leurs croissances sur les tabulatrices. Dès 1920, l'effectif dépassait 3000 personnes.

Le 15 juillet 1914 naissait une branche française, mais ce n'est qu'en 1922 qu'elle s'installa à Vincennes pour assembler les pièces importées des Etats-Unis. C'est là, devant 12 collaborateurs, dans un très modeste atelier que Thomas Watson tint son premier meeting en France. Entre temps, il avait été nommé « chairman » de la CTR qui devint IBM en 1924 et qu'il dirigera pendant 40 ans.

A Essonnes, le 12 septembre 1941, fut inaugurée l'usine de l'Electro Comptable. Elle fut baptisée du nom de Jean Bergès, jeune délégué commercial, mort au combat en mai 1940.

Témoignages de Henry Carre, Charles Cremer, René Joly, André Rodriguez.

Référence : 070201 - Durée : 59 min.

31 - DOITTAU À CORBEIL-ESSONNES



Mémoire et patrimoine ivant DOITTAU À CORBEIL-ESSONNES



C'est en 1908 que Louis Mariano Doittau installa une féculerie sur un terrain vague aux Tarterêts à cheval sur les deux villes de Corbeil et d'Essonnes. A partir de la fécule de pomme de terre Doittau fournissait des branches industrielles aussi variées que le textile, l'alimentaire, la métallurgie, la chimie, la fonderie, le papier, le bâtiment, les groupes pétroliers etc. Peu à peu l'entreprise se développa et avec 3 sites sur la ville employa jusqu'à 800 personnes. Le site des Tarterêts fut très touché par le bombardement d'Août 1944. Il fut reconstruit par Francis Bouygues dont ce fut le premier chantier. Pour des raisons de regroupement et aussi pour des raisons de pollution les activités à Corbeil-Essonnes cessèrent en 1995.

Témoignages de **Georges Doittau, Michel Ansart, Marcel Bonnaventure et Stéphane Litwin.**

Référence : **070202** - Durée : **55 min.**

32 - S.N.E.C.M.A. EVRY-CORBEIL



Mémoire et patrimoine ivant **sneema** Evry-Corbeil



Dès le début, on comprit que l'essor de l'aviation passerait par l'augmentation de la puissance des moteurs. Louis Seguin, neveu des Montgolfier, fonda en 1905 la Société des Moteurs « Gnome ». En 1912, Louis Verdet fondait la « Société des Moteurs Le Rhône ». Dès 1915, les sociétés Gnome et Le Rhône fusionnent. Peu à peu, les principaux motoristes comme Lorraine-Dietrich, Renault-Aviation, Salmson et bien d'autres se sont rapprochés de la Société Gnome- et- Rhône qui devint, à la nationalisation en 1945, la S.N.E.C.M.A. (Société Nationale d'Etudes et de Construction de Moteurs d'Aviation). En 1962, Corbeil-Evry fut choisi pour regrouper les différents sites de la région parisienne, mais ce n'est qu'en avril 1966 que démarra la production.

Témoignages de **Daniel Durand et Gérard Gentilhomme**, ancien directeur.

Référence : **070203** - Durée : **68 min.**

33 - DECAUVILLE À CORBEILESSONNES



Mémoire et patrimoine ivant DECAUVILLE À CORBEIL-ESSONNES



C'est en 1759, que naquit David de Cauville qui s'installa à la ferme du Bois Briard à Coucouronnes. C'est d'abord dans l'agriculture que les Decauville vont faire valoir leur esprit d'entreprise et leur soif de modernité. C'est cependant l'industrie ferroviaire qui fit connaître le nom de Decauville dans le monde entier. Pendant plus de 20 ans « Les amis du musée Decauville » recueillirent et restaurèrent wagons, locomotives et autres productions de cette prestigieuse entreprise. Le projet de musée local échoua et tout ce matériel a été donné au musée de Semur-en-Vallon dans la Sarthe.

Rencontre avec **Jacques Longuet, Serge Benoit, Marguerite Bissonnier, Raoul Besnard, Albert Ballot, Jean-Pierre Hermitte, Jean-Claude Chapet, François Gressin.**

Référence : **150502** - Durée : **69 min.**

34 - MÉMOIRE D'USINES À CORBEIL- ESSONNES

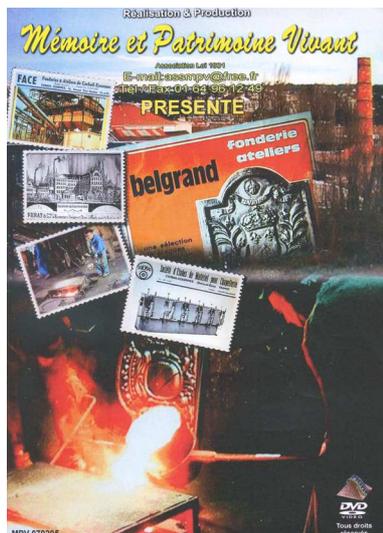


A côté de très grandes entreprises de Corbeil-Essonnes, d'autres moins importantes bénéficiaient d'une très solide réputation. Dès 1820, Denis Cresson **TESTUT** installa un petit atelier dans les anciens moulins du Perray qui en 1924 devint une usine de 14000 m² fabricant ses célèbres instruments de pesage avec plus de 400 ouvriers. **MONOPRECIS**, dont les machines-outils étaient exportées dans le monde entier. La biscuiterie **EXONA**, la tuilerie **GILARDONI** successeur de **RADOT**, les postes radio et télévision **CLARVILLE**, les bougies **POGNON** puis **GERGOVIA**, **MINERVA**, et l'entreprise **JARDIN** qui reste aujourd'hui prospère à Corbeil-Essonnes.

Rencontre avec **Daniel Chenal**, **Jacques Brimant** et **Jean Sauter**, **Claude Choffat**, **Yves** et **Christian Leroy**, **Nicole Blin**, **Reine Dubois**.

Référence : **070205** - Durée : **60 min.**

35 - QUELQUES ENTREPRISES MÉTALLURGIQUES DE CORBEIL-ESSONNES



Marcel Cassé, constructeur de machines à fabriquer les chapeaux, **Stanislas Darblay** évoque l'usine de Chantemerle, **Henri Guerton** nous parle de l'atelier de toiles métalliques, et de la fabrication des feutres de machines à papier et de la fonderie de Chantemerle. **Marcel Belgrand** évoque l'entreprise F.A.C.E, **Jeanine Théry-Belgrand** et **Daniel Belgrand** parlent de la Fonderie BELGRAND.

Référence : **070927** - Durée : **51 min.**

36 - LES SAPEURS POMPIERS DE CORBEIL-ESSONNES suivi de COMBAT POUR UN BEFFROI



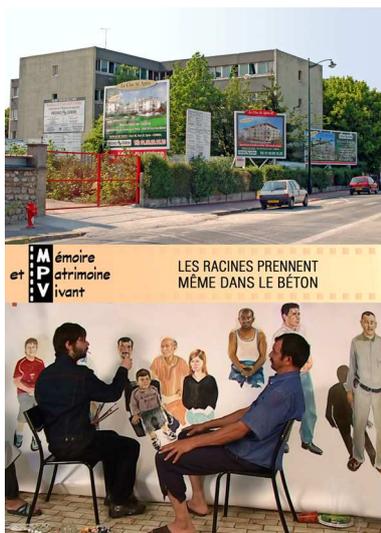
Après avoir retracé le quotidien du Centre de Secours de Corbeil-Essonnes et ses différentes implantations dans la ville nous revivons l'incendie de l'Hôtel de Ville du 19 octobre 2001.

Il y a un siècle un incendie de cette importance n'aurait laissé que des ruines. Ce progrès nous le devons à des pionniers qui depuis des siècles par leurs recherches ou leurs dévouement et leurs témérité ont permis d'atteindre progressivement un très haut niveau de compétence et de professionnalisme.

Rencontre avec : Capitaine **Millot**, Capitaine **Moreau**, **M. Aymard**, Maire Adjoint, **J-M. Fritz**, 1^{er} Maire-Adjoint, Lieutenant **Dufour-Fatissou**, Adjudant-chef **Grimault**.

Référence : **071013** - Durée : **30 min.**

37 - LES RACINES PRENNENT MÊME DANS LE BETON



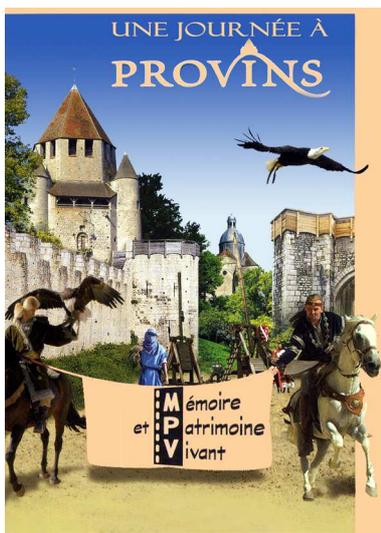
C'est au mois d'août 1971 que fut inauguré le foyer SONACOTRA du quai Bourgoin en bordure de Seine à Corbeil-Essonnes. Il accueillait 296 travailleurs immigrés. Devenu vétuste, il fut décidé de le remplacer par deux foyers modernes

Avant le déménagement, une équipe constituée de deux peintres, deux photographes et l'association « Mémoire et Patrimoine Vivant » accompagna les résidents pendant deux ans en 2005 et 2006.

Rencontre avec MM. **Hamitouche, Salem, Abdelkader, Tayeb, Roger, El Ketani, Arab, Diedy, Alain, Lakdar, Fethi et Christophe Ricciarelli.**

Référence : **081121** - Durée : **60 min.**

38 - UNE JOURNÉE À PROVINS



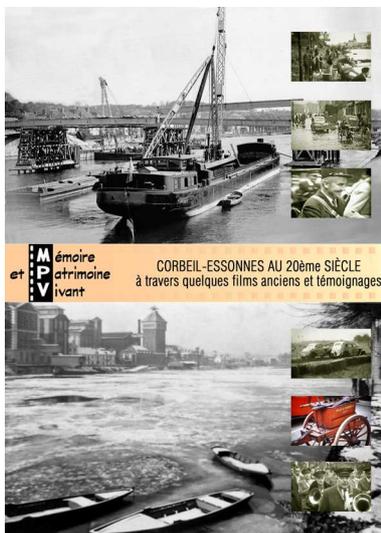
Chaque année, la municipalité de Corbeil-Essonnes invite les seniors à passer un moment fort agréable en organisant une sortie d'une journée dans une ville touristique de notre région.

En 2008, c'est la ville de Provins qui a été retenue. La visite de la cité médiévale permet d'admirer un riche patrimoine depuis la Porte St-Jean et les remparts jusqu'à la porte de Jouy, la Grange aux Dîmes et la place du Châtel avec son vieux puits, puis la Tour César symbole de la puissance des Comtes de Champagne. Deux spectacles médiévaux, l'un équestre et l'autre de fauconnerie clôturent cette journée.

Un moment unique ! C'est ce qu'ont vécu les seniors de Corbeil-Essonnes en visitant cette ville qui venait d'être inscrite au patrimoine Mondial de L'UNESCO. Ce petit film sympathique vous permettra d'en conserver la mémoire. Reportage de **Jacques Tricot.**

Référence : **081212** - Durée : **35 min.**

39 - CORBEIL-ESSONNES AU 20ème SIÈCLE à travers quelques films anciens et témoignages



Avec entre autres :

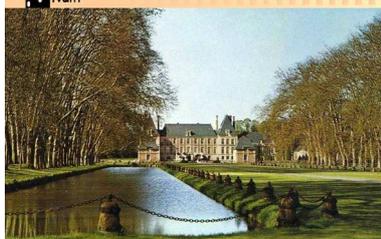
- Le ballon de la St-Spire place du marché – *Fonds Guy Pilate*
- Démonstration des pompiers dans les années 30 – *Fonds Guy Pilate*
- Grèves de 1936 aux Papeteries Darblay – *Fonds Guy Pilate*
- Scènes de la vie quotidienne avant la dernière guerre – *Fonds G. Pilate*
- Reconstruction du pont de Corbeil – *Fonds Jacques Tricot*
- Concours de pêche – *Fonds Jacques Tricot*
- Les inondations – *Fonds Jacques Tricot*
- Le gel de la Seine – *Fonds Jacques Tricot*
- Le match Corbeil-Melun à l'aviron – *Fonds Jacques Tricot*
- Les Epis d'Or au stade Louis Mercier – *Fonds Jean Rifault*
- Courses cyclistes à Corbeil-Essonnes - *Fonds Jean Rifault & J. Tricot*

Référence : **130231** - Durée : **60 min.**

40 - LA BLANCHISSERIE DU CHÂTEAU DE COURANCES



Mémoire et patrimoine vivant
LA BLANCHISSERIE DU CHÂTEAU DE COURANCES



Entre Corbeil-Essonnes et Milly-la-Forêt, le département de l'Essonne compte une des plus belles demeures de France : le château de Courances. C'est la famille de Ganay qui en est propriétaire depuis 1899. Ouvert au public, le visiteur découvre le château mais aussi le parc somptueux où l'eau de la rivière École alimente des pièces d'eau qui embellissent le domaine. L'eau était aussi très présente dans la blanchisserie du château qui avait été aménagée en 1918. Lorsqu'en 2002, avec la participation du Conseil Général, nous avons réalisé ensemble le documentaire " Les laveuses de la rivière École" nous avons également fait un reportage sur cette blanchisserie. Ce documentaire est aujourd'hui d'autant plus précieux que, très peu de temps après les prises de vues, cette blanchisserie a cessé ses activités.

Rencontre avec **Cesira Landour** et **Françoise**.

Référence : **100914** - Durée : **10 min.**

41 - LA RECONSTRUCTION DU PONT DE CORBEIL-ESSONNES - 1952 À 1955



Mémoire et patrimoine vivant
LA RECONSTRUCTION DU PONT DE CORBEIL-ESSONNES
1952 - 1955



On ne sait pas exactement quand fut édifié le premier pont de Corbeil sur la Seine. On sait seulement qu'il en existait déjà un composé de 9 arches et ceci dès le 9ème siècle. Au fil du temps, les guerres, les crues, les accidents de navigation se sont multipliés nécessitant la reconstruction de nouveaux ouvrages. Depuis plus de mille ans une quinzaine de ponts se sont succédés au même endroit. Le 24 août 1944, en fin d'après-midi, les allemands ont fait sauter le pont sur la Seine. Il avait été inauguré 21 ans auparavant, le 23 septembre 1923. Toute circulation devenait impossible. En un premier temps, les barques individuelles, nombreuses à l'époque, assurèrent la traversée de la Seine. Puis plusieurs bacs accueillirent piétons, cyclistes et quelques rares automobiles. Enfin, en 1945, une passerelle provisoire, en bois, fut mise en place. Le nouveau pont fut mis en service le 18 janvier 1955.

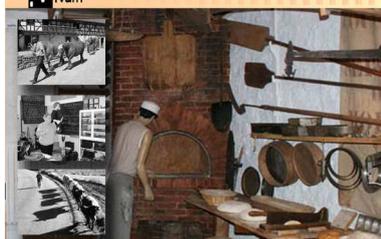
Rencontre avec **Jacques Croixmarie**.

Référence : **100915** - Durée : **45 min.**

42 - LE MUSÉE DE L'OUTIL ET DU FOLKLORE DE BOURAY-SUR-JUINE



Mémoire et patrimoine vivant
MUSÉE DE L'OUTIL ET DU FOLKLORE DE BOURAY-SUR-JUINE

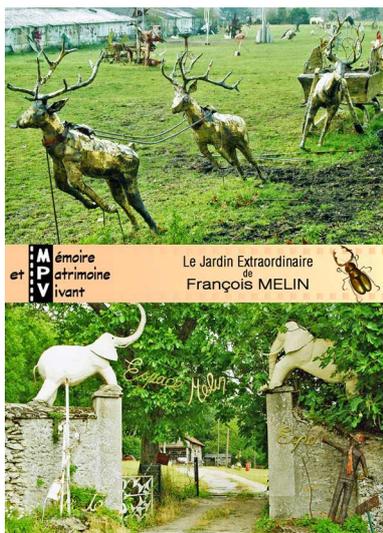


Cet Écomusée, ouvert depuis 1989, présente 4 000 outils et objets anciens classés par corps de métiers. Il retrace la vie des agriculteurs de Bouray aux confins du Hurepoix, du Gâtinais et de la Beauce.

En 2006, **Monique Demazet** et **Gérard Génissé** nous guident dans notre visite en nous présentant à travers des objets parfois étranges une époque qui nous semble déjà bien lointaine.

Référence : **100916** - Durée : **40 min.**

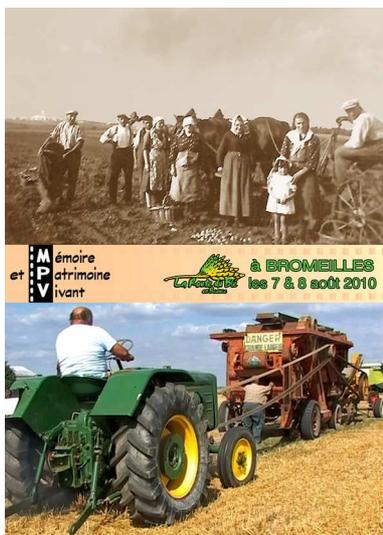
43 - LE JARDIN EXTRAORDINAIRE DE FRANÇOIS MELIN



En matière d'imagination et de créativité François a de qui tenir. Son père, bien avant guerre fut un pionnier en divers domaines. A Villabé, plus exactement à Villoison, ses parents avaient acheté une grande propriété sur laquelle un des premiers poulaillers modèles de France fut installé en 1933. François, un moment a travaillé dans l'exploitation familiale, mais très vite il se rendit compte que ce n'était pas sa vocation. Lui, il avait envie de créer, de fabriquer, de détourner de son usage les objets du quotidien pour en faire des créations qui réjouissent notre esprit. Puis, ce furent ces sculptures métalliques géantes dans toute la région. Puis le monde : Angleterre, Japon, Chine, Cameroun, Arabie Saoudite etc. Enfin ce fut l'aménagement de ce lieu unique, de cette propriété peuplée de ses œuvres plus imaginatives les unes que les autres. Célibataire endurci, il conclue « Une femme ? Je suis déjà marié avec mon chalumeau ».

Référence : **100917** - Durée : **31 min.**

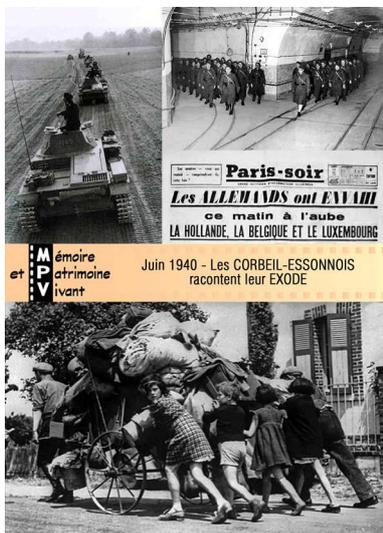
44 - LA « ROUTE DU BLÉ EN BEAUCE » A BROMEILLES LES 7 & 8 AOÛT 2010



Dans le cadre de la Route du Blé en Beauce, l'association des Amis du Monde Rural de Bromeilles dans le Loiret a organisé, le temps d'un week-end, les 7 & 8 août 2010, un ensemble d'animations autour de vieilles mécaniques agricoles plus pétaradantes et fumantes les unes que les autres mais prêtes à reprendre du service comme aux temps anciens des moissons. Le tout suivi de festivités dans l'esprit de celles qui terminaient la période des battages.

Référence : **110221** - Durée : **52 min.**

45 – Juin 1940 – Les CORBEIL-ESSONNOIS racontent leur EXODE

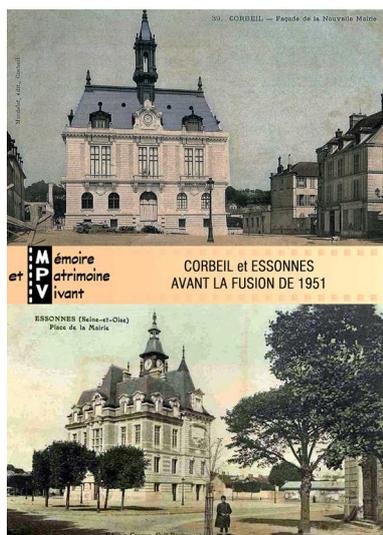


En 1939, on n'avait pas compris qu'Hitler avait mobilisé toute la puissante économie allemande au service de la préparation de la guerre. Réagissant contre l'invasion de la Pologne, l'Angleterre et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne le 2 septembre 1939. Pendant 9 mois, il ne se passa rien ; les 2 camps s'observaient. Roland Dorgelès appela cette période « la drôle de guerre ». Les français avaient confiance et se sentaient protégés par la ligne Maginot. Soudain le 10 mai 1940 une fulgurante attaque de l'armée allemande envahit les Pays-Bas, contournant cette fameuse ligne Maginot et jette sur les routes des millions de personnes fuyant l'envahisseur.

Rencontre avec **D. Belgrand, A. Blais, L. Borteyrou, L. Bouard-Charbonnier, J. Bouissou, M. Boulard, C. Breteau, G. Brouchon, J. Capard, P. Cavaller, C. Feyfant, M. Flamme, J. Gallo, C. Goix, H. Guerton, L. Hervieux, J. Marquebielle, M. Michelin, P. Miellot, J. Misset, J. Normand, J. Personnat, G. Salles, R. Sigot.**

Référence : **160430** – Durée : **75 min.**

46 – CORBEIL et ESSONNES AVANT LA FUSION DE 1951

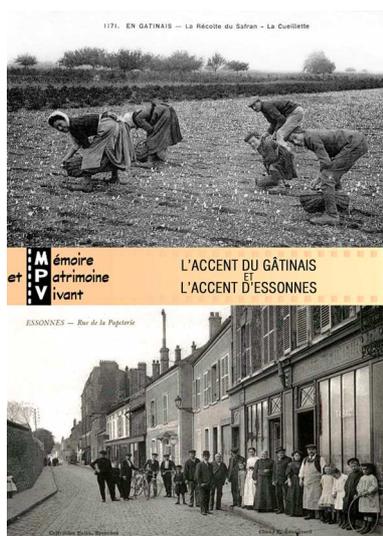


Il a fallu beaucoup de temps pour faire aboutir le projet de fusion entre les deux villes. Il faut dire que chacune avait ses caractéristiques, son identité, ses habitudes, ses atouts et ses faiblesses. C'est donc le 4 août 1951 que paraît au Journal officiel le décret de fusion signé par le ministre de l'Intérieur de l'époque, Henri Queuille. Plusieurs témoins de l'époque évoquent quelques réactions des habitants des deux villes.

Rencontre avec **Geneviève Michel, Christiane Blondeau, Albert Clément, Etienne Mainfroid, Jacques Oudet, Christian Roblou.**

Référence : **111122** – Durée : **25 min.**

47 – L'ACCENT D'ESSONNES ET DU GÂTINAIS



A la fin du 19ème siècle le développement foudroyant du bassin industriel d'Essonnes et notamment de la Papeterie Darblay provoqua une immigration locale très importante. Venant du Gâtinais, de Beauce, de Brie, de Normandie et parfois de beaucoup plus loin, chacun arrivait avec son accent voire son patois. Jusque dans les années 1960-1970 on entendait encore à Essonnes cet accent bien sympathique que des personnes âgées parlaient encore. Il en était de même en Gâtinais, en Beauce, dans le Loiret. **Christian Roblou et Thierry Citron** ont entendu cet accent pendant toute leur enfance, le premier à Essonnes, le second à Maisse. Ils nous en restituent la musique, la saveur, le bon vieux sens populaire. Grâce à eux, ce précieux patrimoine restera vivant dans notre mémoire.

Référence : **111123** – Durée : **36 min.**

48 – LA QUINCAILLERIE RIFAULT Rue Notre-Dame



La rue Notre-Dame à Corbeil-Essonnes se situe au cœur même de l'ancienne ville royale fondée en l'an Mil. C'était avec la rue Saint-Spire la rue la plus commerçante. L'Abbé Guiot qui arriva à Corbeil en 1785 nous a laissé la liste des commerçants existant à cette époque dans cette rue. Il y mentionne déjà la présence d'une quincaillerie. Depuis la guerre 1914-1918 c'est la famille **Roger-Rifault** qui a tenu ce magasin jusqu'à ces dernières années. C'était une véritable institution. « On trouve de tout chez Rifault » disait-on dans la ville. Peu à peu les clients délaissèrent les commerces du Centre Ville, la concurrence devint trop forte et en 2004 il fallut fermer ce magasin plus que centenaire.

Témoignages de : **Marie-Thérèse Rifault, Françoise Belgrand née Rifault, et Daniel Belgrand.**

Référence : **120430** – Durée : **45 min.**

49 – Le commerce à Corbeil et à Essonnes du Moyen Age à nos jours



Par leur situation géographique, les 2 villes de Corbeil et d'Essonnes ont connu une incontestable prospérité commerciale pendant des siècles. La première en raison de la Seine, axe de communication privilégiée avec son célèbre « Corbillard », la seconde traversée par l'Essonne et la RN7 ancienne voie romaine. Les hôtelleries étaient nombreuses dans les deux villes pour accueillir les voyageurs et les commerces étaient prospères. Vers 1900, on comptait près d'une centaine d'épiceries dans les deux villes et davantage de marchands de vin, mais aussi 20 cordonniers, 10 couturiers, 8 mercières, des maraîchers et combien de métiers aujourd'hui disparus. En 1963, l'ouverture du 1^{er} hypermarché à Ste Geneviève –des- bois amorçait le déclin voire la presque disparition du commerce de centre ville.

Conférence de **Marguerite-Marie CADOT**

Référence : **120512** – Durée : **49 min.**

50 – Imprimerie Hélio Corbeil – Septembre 2012

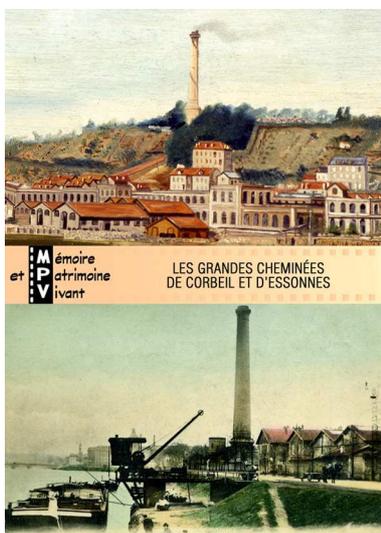


A l'occasion des journées portes ouvertes organisées les 14 et 15 janvier 2006 **Stéphane Puyfourcat**, salarié et Secrétaire fédéral de la CGT du Livre, retrace les vicissitudes rencontrées par l'imprimerie depuis sa cession par Hachette au groupe Québecor.

A l'automne 2011, le groupe Circle Printers, successeur de Québecor, est placé en redressement judiciaire. Ses salariés décident alors de reprendre l'activité de leur entreprise. 80 d'entre eux s'associent au sein d'une Société Coopérative et Participative (SCOP) et font une offre de reprise au Tribunal de Commerce de Meaux. En septembre 2012, **Bruno Arasa**, PDG de la nouvelle structure revient sur les circonstances et les conditions de ce changement. Il nous confie son souhait d'être les dignes successeurs de l'Imprimerie Créte et **Eric Mouly** rappelle combien ce nom de Créte reste présent dans toutes les mémoires.

Référence : **130912** – Durée : **33 min.**

51 – LES GRANDES CHEMINÉES DE CORBEIL ET D'ESSONNES



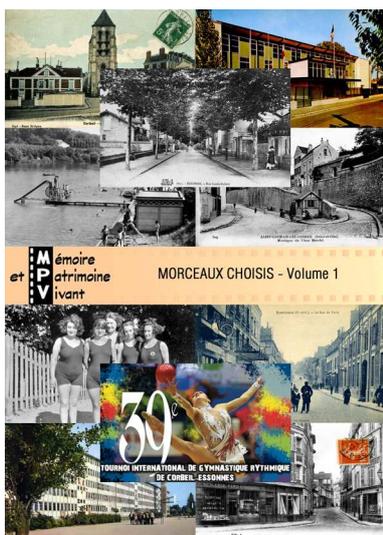
Avez-vous connu « La Pipe à Darblay » et ces grandes cheminées de brique des usines de Corbeil et d'Essonnes ? Vous souvenez-vous des différentes sirènes de la ville qui rythmaient non seulement la journée de leurs ouvriers mais aussi celui de toute la population ?

Dès le début du 18^{ème} siècle, Denis Papin découvrait la formidable force motrice de la vapeur qui allait révolutionner l'industrie des 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} siècles. A Corbeil-Essonnes c'est au 19^{ème} siècle que ces grandes cheminées surgirent avant de disparaître progressivement, quand de nouvelles énergies apparurent.

Rencontre avec **Marcel Lecomte**, **Michel Ansart**, **Marguerite Bissonnier**, **André Blin**, **Geneviève Brouchon**, **Lucette Charbonnier**, **Stanislas Darblay**, **Daniel Durand**, **Emmanuel Glandières**, **Henri Guerton**, **Madeleine Lavigne**, **Jean-Pierre Hermitte**, **Christian Roblou**.

Référence : **121206** – Durée : **47 min.**

52 – MORCEAUX CHOISIS – Volume 1

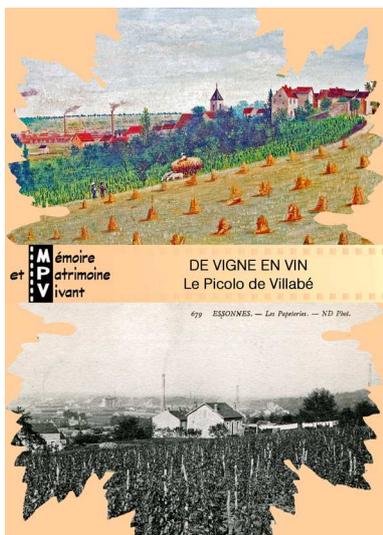


Ce montage, évoquant Corbeil & Essonnes, est composé d'extraits des témoignages de :

- **Alice Menut**, grande sportive des années 1920 et qui avec son mari anima la baignade pendant de nombreuses années (22-05-2000).
- **Michel Cosson**, premier directeur du Palais des Sports qui amena la GRS devenue la GR dans cette ville (03-04-2012).
- **Henriette Giroux** originaire de Tigery qui tint un café place Saint-Léonard à Corbeil et évoque ses souvenirs de ce quartier (27-02-1998).
- **Paul Guérin** qui sortant du séminaire au début des années 1950 est nommé à Saint-Spire, notamment à l'hôpital puis plus tard au lycée à son ouverture (11-02-2000).
- **Christiane Blondeau**, très attachée à sa ville d'Essonnes et qui a toujours vécu rue Louis Robert depuis plus de 80 ans (08-04-2009).

Référence : **130604** – Durée : **77 min.**

53 – DE VIGNE EN VIN – Le Picolo de Villabé



Avec ses 42.000 hectares, le vignoble d'Ile-de France était au 18ème siècle le plus important de France. Les coteaux des environs de Corbeil et d'Essonnes étaient couverts de vignes.

Mais, de 1868 à 1883, un petit puceron « le phylloxera » venu d'Amérique provoqua une des plus grandes catastrophes que le monde agricole ait connue. Comme dans toute l'Europe, le vignoble d'Ile-de-France fut ruiné. Il fallut attendre plusieurs années avant de trouver la solution en greffant des plants américains.

Mais entre-temps le développement de l'urbanisation, de l'industrie et l'amélioration des communications firent quasiment disparaître le vignoble d'Ile-de-France. Dans la région de Corbeil-Essonnes, seul le village de Villabé conserva sa tradition viticole jusque dans les années 1950.

En préparation.

Référence : **13XXXX** - Durée : **XX min.**

54 – LE SARMENT VILLABÉEN – L'amitié et la fête autour de la vigne



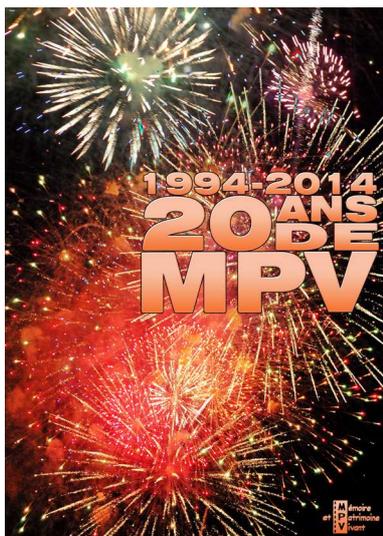
Depuis Charlemagne, voici plus de 1000 ans la vigne était présente à Villabé. Elle y était encore dans les années 1950. Puis les modes de vie changèrent et l'urbanisme conquérant remplaça peu à peu la vigne. Depuis 2006, un groupe d'amis épris de mémoire et de convivialité ont décidé de faire revivre la vigne et le vin au sein de l'association

« Le Sarment Villabéen ».

L'association « Mémoire et Patrimoine Vivant » a filmé le travail de cette association qui, avec passion veille tout au long de l'année sur ces 300 ceps permettant ainsi à la vigne de faire à nouveau partie du paysage de cet ancien village viticole.

Référence : **140118** - Durée : **32 min.**

55 – 1994-2014 – 20 ANS DE MPV



Voici 20 ans, nous étions deux à commencer à recueillir la mémoire audiovisuelle locale, et ceci avec nos moyens financiers personnels. Peu à peu, notre duo devint trio puis quatuor. Aujourd'hui, nous sommes une quinzaine d'amis à animer notre association. Au sein de cette équipe, les compétences, les bonnes volontés, les caractères différents mais complémentaires s'additionnent en vue d'élaborer une œuvre commune au service de tous. Tout ce travail repose sur le bénévolat et sur la parfaite entente et complicité qui existent entre nous.
Référence : 140401 - Durée : 110 min.

56 – LA MÉMOIRE DES PHOTOS DE FAMILLE - Corbeil-Essonnes : un patrimoine photographique sauvé

Pour les 20 ans de Mémoire et Patrimoine Vivant

EXPOSITION
LA MÉMOIRE DES PHOTOS DE FAMILLE



À la Commanderie Saint-Jean
 24, rue Widmer Corbeil-Essonnes

Du vendredi 3 Octobre (vernissage à 19h) au dimanche 30 Novembre 2014.
 Entrée gratuite du mercredi au dimanche de 14h à 18h.
 01 64 96 80 79 et 01 60 89 75 36

www.corbeil-essonnes.fr
 www.asso-mpv.com

Il fallait un grand événement pour fêter les 20 ans de MPV ; ce fut l'exposition d'octobre - novembre 2014 :

« **La Mémoire des Photos de Famille** ».

Ce film permet de prolonger cette manifestation, en proposant de redécouvrir ces photographies sous un angle nouveau (avec commentaires, animations et sonorisation).

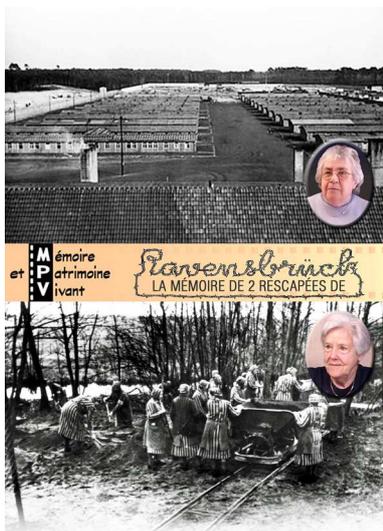
350 photographies exposées.

Elles ont été choisies parmi les milliers que nous avons recueillies depuis 20 ans dans les archives personnelles de nos adhérents, et qui étaient probablement destinées à la poubelle.

(3000 visiteurs en 2 mois).

Référence : 150227 - Durée : 85 min.

57 – LA MÉMOIRE DE 2 RESCAPÉES DE RAVENSBRÜCK



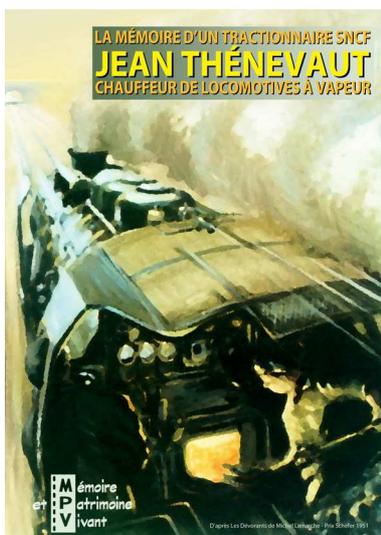
Au cours de la guerre 1939-1945, des sommets d'intolérance, de cruauté, de sadisme ont coexisté avec des comportements héroïques et des actes de courage inouïs.

Les camps nazis, ont battu des records d'horreur et d'atrocités. Dans celui de Ravensbrück, 115.000 femmes de toute l'Europe y ont été déportées dont 10.000 françaises. Une toute petite minorité en est revenue en Avril 1945. Pour ces dernières, à leur martyr du camp, s'est ajouté, le traumatisme de leur retour en France où elles se sentaient incomprises. A tout jamais marquées physiquement par le matricule du camp tatoué sur le bras, elles restent aujourd'hui meurtries dans leur plus profonde intimité.

Odette Arrighi Roger et Paulette Renault-Lechevallier témoignent

Référence : 150528 - Durée : 55 min.

58 – La mémoire d'un tractionnaire SNCF – Jean THÉNEVAUT – Chauffeur de locomotives à vapeur



C'était le temps des panaches de fumée, des escarbilles, des "Gueules Noires" qui domptaient ces machines infernales dont la puissance naissait de l'alliance improbable de l'Eau et du Feu. **Jean Thénevault**, pendant 20 ans, a appartenu à l'aristocratie ferroviaire des « roulants ». Il raconte son quotidien, se colletant avec le charbon, surveillant le feu, l'alimentation de l'eau, écoutant tout, à l'affût de la moindre défaillance d'une pièce qu'il faudra réparer à l'arrêt. Pendant le parcours guettant les signaux, se protégeant à la fois de la chaleur, du froid, du vent, parlant en « gueulant » à cause du bruit. Une mauvaise manœuvre et c'est un jet de vapeur brûlante qui jaillit sur vous. Métier ô combien difficile, et pourtant Jean Thénevault en rêve encore quand il évoque cette équipe trinitaire indissociable : le Mécanicien, le Chauffeur, et leur Locomotive.

Référence : **160326** - Durée : **82 min.**

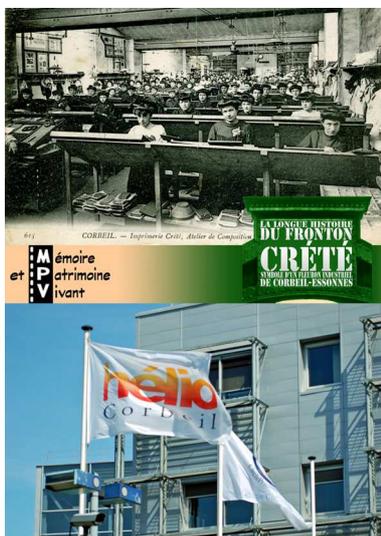
59 – Claudine GABRIEL des BORDES chante le monde avec « Les Capresses » et « Résonances »



Claudine aime évoquer ses racines Périgourdines et Guadeloupéennes. Elle garde au plus profond d'elle-même une blessure mal cicatrisée de l'exil imposé à quelques-uns de ses aïeux. Mais ce n'est pas la rancœur qui l'anime, bien au contraire, c'est par la musique et le chant, ce langage universel qui transcende les clivages et qui peut dire l'essentiel de l'HOMME. Depuis l'âge de 8 ans, avec ses sœurs, elle chante le « Negro Spiritual » inventé par ces africains exilés qui criaient leur détresse en exprimant leur profonde spiritualité. Appréciables et reconnues, elles se produisent d'abord en France puis dans le monde entier en chantant aux côtés des plus grands. Arrivée à St Germain-lès-Corbeil en 1973, Claudine crée à la fois la chorale « RESONANCES » et avec sa sœur Françoise le duo « Les CAPRESSES ».

Référence : **151231** - Durée : **83 min.**

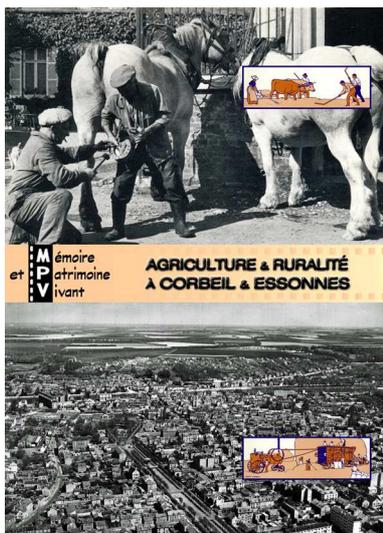
60 – La longue histoire du FRONTON CRÉTÉ symbole d'un fleuron industriel de Corbeil-Essonnes



Mémoire et Patrimoine Vivant est l'instigateur de l'installation sur le parking Créte du fronton qui dominait l'entrée monumentale de cette imprimerie. Grâce à une coordination réussie entre MPV, la direction d'Hélio-Corbeil et la Municipalité de Corbeil-Essonnes, ce fronton est désormais en place très près de son emplacement initial. Par sa présence, il évoque ces milliers de Corbeil-Essonnois et Essonnois qui ont travaillé dans cette prestigieuse imprimerie pendant 160 ans. Pourquoi cette entreprise qui a employé plus de 2000 personnes a du cesser ses activités ? C'est la question que nous avons posé à quelques anciens de chez Créte. Des indiennes d'Oberkampf au 18ème siècle à Hélio Corbeil aujourd'hui, l'imprimerie reste un des marqueurs identitaires de notre ville. Témoignages de : **Daniel Barré, Pierre Blais, Jean Carpentier, Jean Lamotte, René Mahaud, Marcel Sallet, Maurice Sallet, Marcel Sauty, François Verdier, Raymond Welker.**

Référence : **150528** - Durée : **55 min.**

61 – L'AGRICULTURE À CORBEIL-ESSONNES



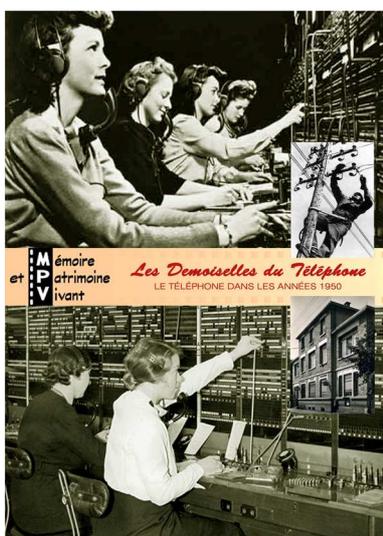
Corbeil-Essonnes était entourée de champs à l'infini et de fermes aux dimensions impressionnantes. Au centre même de Corbeil-Essonnes, la vie rurale était très présente à travers ses maraîchers, ses bourreliers, ses maréchaux-ferrants, ses réparateurs et vendeurs de machines agricoles, sans oublier ses laiteries. Tous les jours dans les rues, chevaux, tracteurs, moissonneuses, remorques, machines et engins imposants sillonnaient la ville. Ajoutons à cela, les indispensables jardins potagers, particuliers ou collectifs qui renforçaient les traditions rurales.

Oui, pendant ce 20ème siècle, c'était bien deux mondes qui coexistaient à Corbeil-Essonnes : celui de la terre et celui de l'industrie, celui de la campagne et celui de la ville celui du paysan et celui de l'ouvrier.

Témoignages de **René Sigot, Guy Mignon, Françoise Fonteny, Yves & Christian Leroy, Etienne Robin, Marcel Boulard, Patricia Perriches.**

Référence : **160531** - Durée : **97 min.**

62 – LES DEMOISELLES DU TÉLÉPHONE



« Les demoiselles du téléphone ». C'est ainsi que les usagers désignaient ces voix inconnues qu'ils découvraient quand ils décrochaient leur téléphone. Parler d'elles, c'est évoquer un temps, que seuls, ceux qui sont nés avant 1970 ont connu. Téléphoner était un acte rare. Il fallait aller faire la queue à la poste, en voyage, se contenter du zinc d'un bistrot, de la caisse d'une station-service, ou de la bonne volonté du propriétaire de l'hôtel ou du restaurant où l'on s'était arrêté. Nos témoins, **Simone Devallé, Micheline Jardin, Christiane Montalent et Josette Morin** ont été ces « Demoiselles du Téléphone ». **Jacques Fèvre et Jean Marquebielle** eux aussi ont participé à cette aventure, mais comme techniciens. Tous évoquent une époque qui nous paraît bien lointaine.

Seule la Mémoire vécue, peut nous aider à mieux la comprendre.

En préparation.

Référence : **160930** - Durée : **64 min.**

63 – 1940 - 1944 - LA VIE QUOTIDIENNE SOUS L'OCCUPATION



De Juin 1940 à Août 1944 notre ville a été occupée. La femme restée seule pour élever ses enfants. La peur et l'angoisse sont au cœur de chacun. Le facteur est guetté. On craint les arrestations, on écoute Radio-Londres. Les queues sont interminables chez les commerçants. Pour tout, il faut des tickets. Pourtant la vie continue. Tout le monde guette la progression des troupes alliées. Le 25 Août 1944 les Américains sont là. Notre ville est enfin délivrée. Il faudra attendre Mai 1945 pour le retour des absents et commencer le deuil de ceux qui ne reviendront jamais.

Rencontre avec **Jacqueline Gondoin, Lucette Charbonnier, Michel Breteau, Claude Breteau, Jeanine Gallo, Gisèle Salles.**

Référence : **161031** - Durée : **94 min.**

NOS PROJETS

(Sous toute réserve)

Le recyclage des vieux papiers à la Papeterie d'Essonne
Pierre Scholla
Venise à Corbeil-Essonnes
André Darmagnac
Antisémitisme et persécutions
Les gravures préhistoriques du Massif de Fontainebleau
La MJC à Corbeil-Essonnes
Des enseignants d'autrefois
Le sport à Corbeil-Essonnes et sa région

Adhérer à notre association. Pour **13 € par an**, vous encouragez notre action et participez au renouvellement de nos moyens techniques tout en étant assurés d'être informés de la vie de l'association.

Vous pouvez vous procurer nos DVD ou les commander auprès de l'Office de Tourisme Seine – Essonne
11, place du Comte Haymon à Corbeil-Essonnes.
Participation aux frais : 10 € par DVD



Une partie des DVD figurant dans ce catalogue ainsi qu'une sélection des 300 témoignages (non repris dans le présent catalogue) sont consultables à la Médiathèque Chantemerle de Corbeil-Essonnes
Parc Chantemerle - 86, rue Feray à Corbeil-Essonnes



Association loi du 1^{er} juillet 1901

Président fondateur : Claude Breteau
Vice Président fondateur : Christian Baudouin
Secrétaire : Jacques Laouéan
Trésorier : Cyril Matot

Administrateurs : Catherine Raspail, Daniel Belgrand, Jacques Bellec,
Jean-Pierre Bientz, André Blin, Christian Broguet, Mario Di Sciuilllo,
Philippe Le Carpentier, Nicolas Rovère, Philippe Salvon

Mémoire et Patrimoine Vivant – Association loi 1901 – 10 rue de la Commanderie - 91100 - Corbeil-Essonnes

Courriel : assmpv@free.fr – Site : www.asso-mpv.com – Téléphone : 06 83 01 25 80 – SIRET : 508 330 834 00021

L'association **Mémoire et Patrimoine Vivant** a pour but de recueillir la mémoire locale auprès de personnes qui racontent leur quotidien d'une époque aujourd'hui révolue, ainsi que reproduire les documents leurs appartenant. Tout notre travail est ou sera remis à des professionnels de la conservation : Archives Départementales et Municipales, Médiathèque Chantemerle à Corbeil-Essonnes. Nos documents sont régulièrement consultés par les enseignants, chercheurs, étudiants, animateurs culturels...

Edition Décembre 2016